



Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre XCVIII. A Mylady***.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

LETTRE XCVIII.

A MY LADY * * * †.

VOUS seriez bien mieux, madame, de vous fier à votre propre jugement que de demander le mien sur les lettres en question, aussi bien que sur toute autre chose ; mais vous me l'ordonnez, il faut obéir. Il faut donc que j'aye l'honneur de vous dire naturellement, que l'auteur † trouvera très-peu de personnes, qui voudront s'engager à payer deux cent francs par an pour deux lettres de la fabrique, dont il a donné l'échantillon.

Par exemple, en voulant montrer que ceux, qui ont traité de notre mot *humour*, s'y sont trompés, il ne montre que trop qu'il l'ignore parfaitement lui-même.

La définition pourtant en est assez simple : *humour*, c'est une représentation juste et frappante de ce qu'il y a de singulier ou de ridicule dans un caractère, et *a man of humour*, est un homme, qui sait vivement ce singulier, ou ce ridicule qui distingue ce caractère, et qui le met dans tout son jour. On s'imagine généralement que nous autres Anglois possédons, exclusivement des autres nations, l'*humour* ; mais il n'y a rien de moins vrai. Jamais homme n'en a tant eu que Molière ; son avare, son jaloux, son bourgeois gentilhomme, en sont des preuves suffisantes ; et la comédie Françoise en fournit encore un millier d'exemples. Si à la vérité, on dit qu'il n'y a pas de païs en Europe, où il y a tant de différens caractères singuliers, je crois qu'on n'aura pas tort. Mais *humour* ne consiste pas en cela. L'homme qui a le travers, ou le ridicule, n'a point d'*humour*, c'est son naturel ; mais c'est l'homme qui sait, et qui dépeint ce ridicule ou ce travers, qui a de l'*humour*. Je finis cette dissertation déjà trop longue sur l'*humour* et dans laquelle, peut-être, ai-je donné à gauche autant que votre auteur, et ceux qu'il critique. D'ailleurs, quand on a

admit of such a variety of interpretations, that neither of them can be exclusively adopted with propriety.

† Abbé le Blanc, the same who published a description of the English nation, and of the inhabitants of London in particular, under the title of *Lettres d'un François*.

l'honneur

an end to this dissertation on humour, which is already too long, and in which, perhaps, I am as wide of the mark as your author, and those whom he criticises. Besides, when I have the honor to write to such a one as yourself, it may seem a very great singularity in me to fill three whole pages upon no other topic than the ridicule of characters. Subjects of a more agreeable nature might justly claim the preference, and your epistolary criticism might here find sufficient occasion to display itself.

I have the honour to be, with the greatest esteem,

Your most obedient,

and most humble servant,

CHESTERFIELD.

LETTER XCIX.

From Count WASSENAER de Twickel, minister plenipotentiary from the states general at the congress of Breda, to the earl of CHESTERFIELD *.

MY LORD,

THE earl of Sandwich has just now called upon me, to bring me a piece of intelligence, which would, at all times, have given me infinite pleasure, but more particularly so at this present juncture. I have seen, my lord, with the most agreeable surprize, at the bottom of his dispatches, the name of the man in the world I most admire, esteem, and you must give me leave to say, love, the name of Chesterfield. I was some moments before I could recover myself, and clear up the confusion of ideas, which this event raised in my mind. Whichever way I consider it, I see in it a source of joy and satisfaction for every good patriot, both English and Dutch. You are in possession, my lord, of the esteem and confidence of both; what

* On his being appointed secretary of state. This interesting letter, which shews in so lively a manner the sentiments of the republic with regard to our earl, was, together with the following, given me by Lady Chesterfield.

advantages